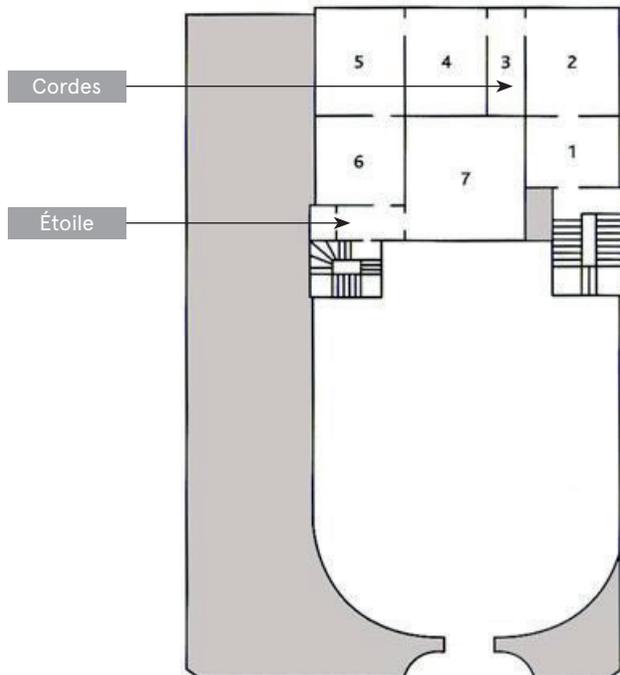


Rez-de-chaussée

1. Vestibule
2. Première antichambre
3. Seconde antichambre
4. Salon de compagnie
5. Salle à manger
6. Miniatures
7. Salon Cruse-Guestier
8. Salon de porcelaine
- 9 - 12. Collection historique
Jeanvrot

- A. Cour d'honneur
- B. Accueil
- C. Boutique
- D. Espace design
- E. Salon de thé - Restaurant



Premier étage

1. Première antichambre
2. Seconde antichambre
3. Salon des singeries
4. Chambre jonquille
5. Salon vert
6. Chambre garance
7. Salon bordelais

La Station scénographique est un atelier sur la scénographie d'exposition à destination des étudiants de Master en design, art et sciences humaines. Initié par la plateforme design de l'École supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux, le Master Design Exposition de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon - ENSBAL.

Cet atelier a pour objet d'expérimenter des dispositifs d'exposition au sein de musées et de lieux d'exposition partenaires.

La Station scénographique questionne le rôle du design dans la mise en scène du savoir et des objets, c'est-à-dire, sa capacité à générer des situations propices à la découverte et à la connaissance.

Dans ce cadre, sont organisées des « Interventions scénographiques instantanées expérimentales », les ISIE : des workshops inter-écoles de courte durée menés au sein de musées et lieux d'exposition partenaires, qui font l'objet de restitutions publiques.

L'année 2017-2018 de la Station scénographique est consacrée à la recherche et l'expérimentation sur le rôle du design dans l'appropriation du savoir scientifique contemporain. Après avoir abordé le «nanomonde» en novembre 2017 à Lyon avec le physicien et spécialiste de vulgarisation scientifique Julien Bobroff, nous avons travaillé au sein du Musée des Arts Décoratifs et du Design de Bordeaux sur l'infiniment grand, accompagnés par l'astrophysicienne Sarah Fechtenbaum*. La question des échelles relie donc les deux workshops.

Après une conférence générale d'astrophysique, les étudiants en design des écoles d'art de Bordeaux et Lyon ont travaillé ensemble durant 3 jours sur des notions qui les intéressaient particulièrement, en résonance avec la collection du MADD, et ont élaboré des propositions d'objets qui pourraient prendre place au sein même du musée.

Coordination :

École supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux X :
Franck Houndegla et Didier Lechenne

École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Lyon
Patricia Welinski

Musée des Arts Décoratifs et du Design de Bordeaux

Merci à toute l'équipe du MADD

*Sarah Fechtenbaum, docteure en astrophysique, développe des recherches dans l'équipe Formation Stellaire du Laboratoire d'Astrophysique de Bordeaux et tient également un blog sur la médiation des sciences «Physique et chocolat».

FORMES DE L'UNIVERS

Suite à la conférence de Sarah Fechtenbaum notre groupe s'est penché sur les modes de représentation de l'univers qui ont considérablement évolués ces dernières décennies. Nous avons proposé des objets à notre échelle rendant compte des schémas de représentation actuelle des phénomènes cosmiques qui nous dépassent complètement.

- L'expansion de l'univers :

Notre univers est le résultat d'une dilatation rapide de matière à une époque dense et chaude, ce qu'on nomme Big Bang, et qui a eut lieu il y a 13,8 milliard d'années.

A la suite de cette dilatation notre univers a continué et ne cesse encore aujourd'hui de s'étendre. On appelle ce phénomène «expansion de l'univers». Cette lampe représente ce phénomène grâce à des pliages en origami agencés comme un abat-jour qui se déploie.

- La forme du temps :

Nous savons que la gravité exerce une attraction. La matière crée une distorsion de l'espace-temps, et fait ainsi converger les rayons lumineux dans l'Univers.

- la courbure de la lumière par l'éclipse :

Des phénomènes de courbure de la lumière observés en 1919 confirme les effets de lentille gravitationnelle, prédit par la théorie de la relativité générale d'Albert Einstein.

Afin de rendre visible ce phénomène observé uniquement depuis l'espace, nous avons imaginé un nouvel outil de représentation dont l'apparence et l'utilisation se rapproche de la lunette astronomique.

- Ondes gravitationnelles :

La production de cet objet représente la rencontre de deux trous noirs qui engendre des ondes gravitationnelles.

MATIÈRE NOIRE

La matière noire est une matière dont on est sûr de l'existence mais qui est indétectable pour nous. Elle compose 26,8% de notre univers et interagit si peu avec notre univers perceptible que nous n'en connaissons aucune propriété. Xenon 1T est un immense détecteur construit en attente d'une interaction avec cette matière pour en savoir plus. Cette image d'une matière inconnue, invisible qui nous entoure nous a donné envie de représenter l'invisible aux visiteurs du MADD. Nous avons conçu une lampe dont les ombres portées donnent à voir cette présence éthérée mystérieuse mais bien réelle.

TROU NOIR

Notre volonté a été de travailler sur les notions d'absorption, de seuil et de passage, que l'on retrouve dans les trous noirs. Comment matérialiser cette masse dans l'espace-temps qui engloutit une étoile massive ?

Dans cette installation le spectateur est donc invité à jeter une pièce dans cette substance qui va l'avalier petit à petit, à l'instar des sables mouvants, jusqu'à ne plus la voir du tout. Comme une fontaine où l'on vient jeter sa pièce pour faire un vœu, cette installation propose une expérience participative pour illustrer simplement le phénomène du trou noir.

CORDES

Notre projet «Les Cordes Folles» vise à utiliser le concept de la théorie des cordes pour changer notre regard sur les objets exposés dans ce «Salon des Singeries». Les visiteurs sont invités à chercher et expérimenter une relation entre les compositions des objets, entre leurs échelles différentes, entre l'art et la science grâce à une application qui décompose les différents éléments des objets exposés. Selon cette théorie ce seraient des cordes qui vibrent dans l'espace à

différentes fréquences constitueraient la diversité des particules et donc tout notre environnement. Les interactions, les matières et les énergies dans ce monde peuvent être expliquées par la décomposition et la recombinaison des cordes. Dans notre projet, nous regardons ce salon comme un mini monde, où les meubles, les peintures, les décors, tous ces objets exposés sont ses éléments primordiaux recomposés par des vibrations. en plusieurs morceaux.

ÉTOILE

Les étoiles évoluent dans le temps et passent plusieurs phases de développement allant de la naissance jusqu'à la mort. Elles naissent dans des nuages interstellaires, ou les nébuleuses, qui sont composés de gaz et de poussières, et se contractent sous l'effet de la gravitation. Lorsque qu'une étoile en formation est suffisamment dense, la pression qui règne au cœur déclenche les premières réactions de fusion, l'étoile sort alors du nuage pour commencer sa vie. Pendant plus de 10 milliards d'années, l'étoile émet des particules de rayonnements électromagnétiques grâce à l'énergie dégagée par les réactions de fusion nucléaire produites dans les zones internes de l'étoile. La masse d'une étoile est l'élément qui détermine sa mort. Quand l'étoile est très massive (c'est-à-dire beaucoup plus grosse que le soleil), elle s'effondre sur elle-même sous l'effet de sa propre gravité, elle devient beaucoup plus grosse qu'à sa naissance et prend la couleur rouge. Il se produit ensuite une supernova, l'explosion de l'étoile qui est accompagnée d'une augmentation de lumière qui conduit au final à la création d'étoile à neutrons ou trou noir.

L'objet proposé nous permet de présenter les différents états de l'étoile, grâce aux images du télescope spatial hubble mises en scène dans un objet-miroir et une bande son didactique.

FORMES DE L'UNIVERS

Elise Coulmy

Alexandre Hingray

Lou Duchemin-Lenquette

Mathilde Lebrun

Laura Azais

MATIÈRE NOIRE

Juliette Parinello

Romane Perelle

Rita Doligez

TROU NOIR

Alice Rambeaux

Maëlle Le gars

Tatiana Marsaa-poev

CORDES

Zhuwei Zheng

Fang Dong

Mi Zhou

ÉTOILES

Mina Chu

Judicaëlle Fisseux

Gabriela Cruz-Enriquez